

*Julie Loison-Charles et Mickaël Mariaule*  
Université de Lille, Lille, France  
julie.charles@univ-lille.fr  
mickael.mariaule@univ-lille.fr

## Introduction

### La traduction intersémiotique : entre le texte et l'image

La notion de « traduction intersémiotique » fait irrémédiablement penser à Roman Jakobson, qui la définissait en ces termes lorsqu'il décrivait les trois types de traductions existantes :

*Intersemiotic translation or transmutation is an interpretation of verbal signs by means of signs of nonverbal sign systems* [Jakobson [1959] 2000 : 114].

De manière assez symptomatique, la traduction intersémiotique est la dernière citée dans sa typologie, et plus généralement, elle est moins étudiée que la traduction interlinguale (*or translation proper*). Afin de combler certaines de ces lacunes, le réseau thématique « La traduction comme moyen de communication interculturel » a choisi ce thème pour son vingt-sixième colloque à Lille en avril 2024 ; ce double numéro rassemble des articles de collègues du réseau tout comme ceux de contributeurs de divers horizons géographiques au sein de la traductologie.

Parmi les systèmes sémiotiques vers lesquels un texte peut être traduit, ceux qui s'appuient sur le visuel sont particulièrement riches : ils seront au cœur de ce premier volume. Dans le domaine littéraire, le rapport entre texte et illustration est l'un des plus flagrants pour ce qui est de la traduction intersémiotique. C'est avant tout le domaine de la littérature jeunesse qui s'y est consacré, en raison de l'accessibilité des images qui s'y trouvent

souvent. Or, dans le processus de traduction, les images sont parfois délaissées, alors qu'elles sont partie prenante du sens :

Selon une idée répandue depuis les débuts de la littérature pour la jeunesse, les enfants savent *lire* les images sans difficulté, tandis que la lecture des mots écrits requiert un long apprentissage. Dans la continuité de cette croyance, quand un livre illustré est traduit dans un autre pays, on traduit le texte dans la nouvelle langue, mais on ne pense pas le moins du monde à *traduire* les illustrations. [...] Dans tout livre présentant une image associée délibérément à un texte, les contenus sémantiques de l'illustration ont une influence sur ceux du texte, y compris dans les cas où l'illustration est associée au texte dans un but strictement didactique ou décoratif [Castagnoli 2019].

Deux articles de ce numéro consacrés à la littérature jeunesse soulignent bien la multiplicité des éléments à conserver quand on traduit de tels textes : celui de Natalia Mikicin, où l'autrice s'interroge sur la multimodalité des livres français d'Hervé Tullet et sa prise en compte par leurs traducteurs polonais, et celui de Julie Loison-Charles, qui confronte divers intraduisibles en littérature jeunesse anglophone. Les illustrations doivent absolument être prises en compte lors de la traduction interlinguale du texte jeunesse, mais le son joue également un rôle crucial (par exemple, le rythme des poèmes dans *Winnie The Pooh* ou le volume sonore de la voix de l'adulte qui joue avec les indications de Tullet pour encourager l'enfant à interagir avec l'objet livre).

L'illustration est souvent peu présente dans les livres non destinés à la jeunesse, à une exception près cependant : la couverture des romans, qui vise à attirer le lecteur vers le livre. Il faut d'ailleurs noter que ce ne sont pas les mêmes choix visuels qui sont faits par les éditeurs selon les langues où sont publiées les traductions de roman. Dans son article, Elżbieta Skibinska fait le choix judicieux de se pencher sur les diverses couvertures d'un roman d'Olga Tokarczuk, autrice polonaise dont la consécration par le prix Nobel de littérature en 2019 (pour l'année 2018) a entraîné une accélération de la diffusion à l'international. En effet, comme l'écrit Gisèle Sapiro, « les prix littéraires ont un effet immédiat sur la réputation des auteures qu'ils couronnent, qui peut aller du champ national au champ transculturel » [Sapiro 2024 : 263<sup>1</sup>]. Grâce à son analyse de trente cou-

---

<sup>1</sup> Le « e » en italique est de Sapiro : « J'adopte l'écriture inclusive italisée, plus fluide que les séparateurs et points médians » [Sapiro 2024 : 9].

vertures du roman *Prawiek i inne czasy* (1996), Skibinska souligne qu'il existe des choix d'illustrations qui sont des adaptations reflétant les attentes de certaines cultures étrangères vis-à-vis de la Pologne, tandis que les similitudes entre d'autres couvertures suggèrent une dimension universelle dans le roman de Tokarczuk.

Dans son article sur les cartes littéraires, Marie Perrier analyse deux monuments de la littérature d'aventure qui oscillent entre la littérature générale et celle pour la jeunesse : *L'Île au trésor* de R. L. Stevenson et *Le Seigneur des anneaux* de J. R. R. Tolkien. Elle y montre que la traduction doit prendre en compte le rapport entre le texte et la représentation géographique des lieux à explorer car celui-ci participe à l'invitation au voyage que suscite la carte : « Elle sert à la fois de seuil pour accueillir le lecteur en lui proposant un avant-goût de ce qui l'attend, et de vaisseau pour l'accompagner en lui permettant de suivre les étapes du récit en parallèle de sa lecture ».

L'exploration de lieux inconnus est également étudiée dans l'article de Marzena Chrobak, qui se penche sur le journal de bord tenu par La Pérouse lors d'un voyage à la fin du XVIIIe siècle. Dans ce livre écrit en français, il est régulièrement fait mention de la communication par geste, à une époque où la rencontre avec les autochtones de nouveaux territoires ne pouvait être facilitée par des interprètes puisque ces langues étaient inconnues des explorateurs. Chrobak se penche sur la traduction polonaise de ce journal de bord et étudie la manière dont ces tentatives de communication gestuelle ont été traduites, ou non, de manière intersémiotique.

## Bibliographie

- Castagnoli A. (2019), « Les codes culturels des images. Le problème de la traduction de l'illustration », *Palimpsestes* 32 (Traduire les sens en littérature pour la jeunesse). Disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/palimpsestes/3393>
- Jakobson R. [1959] (2000), « On Linguistic Aspects of Translation », In : Venuti L. (dir.), *The Translation Studies Reader*, Routledge, Londres et New York : 113-118.
- Sapiro G. (2024), *Qu'est-ce qu'un auteur mondial? Le champ littéraire transnational*, Seuil/Gallimard, Paris.